

Jos Guanish

Jos: Lors de notre déménagement vers ici à Schefferville je faisais parti des conseillers du Conseil de bande. Un moment donné on m'a élu Chef de la communauté et j'ai occupé ce poste pendant 27 années et une année en tant que conseiller.

:32 Noat: Le Naskapi arrive de quel endroit ? Et qui est le Naskapi?

Jos: Très difficile de te répondre, mais je peux te raconter les histoires que j'ai entendu, ce que notre grand-père racontait. Ils ne savaient pas d'où les Inuits provenaient lorsqu'ils les ont vu s'envenir sur la rivière. Ils doivent s'avoir servi d'une tente tremblante afin de voir où habitaient les Naskapis. Il semble que la guerre était pris entre eux. Lorsque les allochtones ont pu trouver les Inuits, ils ont empêché les Inuits à se battre.

1:23 C'est le gérant de magasin de la Compagnie (Baie-d'Hudson) qui s'était informé sur le territoire dont ils se battaient. C'était les Naskapis qui y avaient habités. Ils leur a dit d'arrêter de se battre et qu'ils allaient tous être propriétaire du territoire en partie égale pour la chasse. Il devait procéder de cette façon pour approprier les territoires dans le passé. Aujourd'hui la guerre sur les territoires est pris entre nous. Auparavant c'était les allochtones qui se battaient pour les territoires. Je vais te parler plus tard des guerres qu'il y a eu sur les territoires entre les peuples autochtones. Aujourd'hui il y a une nouvelle mode de vie.

2:25 Noat: Le Naskapi à déménagé combien de fois?

Jos: Auparavant, les gens habitaient à Fort-Chimo. Grand-père racontait que lorsqu'ils allaient en campement, ils avaient des difficultés à aller chasser le bison car c'était un endroit sans arbres. C'est alors que le gérant du magasin a demandé à ce qu'ils cherchent un meilleur endroit où déménager. Un endroit en forêt où l'on pouvait chasser le bison, la martre et la loutre. L'animal se trouve dans la forêt. Ils ont trouvé l'endroit qu'on appelle Fort-Mckenzie. C'est à cet endroit que le Naskapi à construit en déménageant de Fort-Chimo.

3:28 Je me souviens lorsqu'ils ont construit à Fort-Mckenzie. Il nous a été dit que nous devrions partir pour une durée de 5 ans afin de laisser grandir l'animal. Nous avons demeuré là et les temps étaient durs. Moi je travaillais dans le déboisement et un moment donné, le gérant de magasin nous a annoncé que des gens avaient trouvé du minerai de fer pas loin à mi-chemin. Il disait que les aînés savaient sûrement de quel endroit il parlait. Grand-père savait exactement qu'il parlait de Kawawachikamach, l'endroit où on habite présentement. C'était l'endroit où ils avaient souvent croisés les Innus.

4:37 Pour revenir à mon histoire sur Fort-Chimo et Fort-Mckenzie, les gens allaient chasser partout dans la forêt. C'est de cette façon qu'ils aient pu faire connaissance. Des gens de Davis-Inlet, Goose-Bay, Uashat, ... ainsi que Fort-George et Poste-de-la-Baleine. Les Naskapis habitaient dans le centre de ces communautés et c'est vers ces endroits qu'ils allaient chasser. C'est de cette façon qu'ils ont pu se rencontrer. C'est à Fort-Mckenzie qu'ils allaient chercher leurs provisions, tels que des allumettes, du tabac et du thé, et out ce qui était nécessaire. C'est ce que les Naskapis faisaient auparavant. Ils allaient à l'endroit le plus proche pour chercher leurs provisions qui leur manquaient. Des balles, des allumettes.

5:37 Noat: La Baie d'Hudson?

*** Jos: Oui la compagnie de la Baie d'Hudson, lui qui a fait les demandes, et c'est à ce moment qu'il a commencé à remercier pour avoir réussi les ententes avec le gouvernement.

5:51 C'est comme je disais, les enfants ne recevaient pas d'allocations familiales, et les gens ne recevaient pas d'assistance sociale et la pension de vieillesse n'existait pas. Le gérant de magasin était celui qui donnait de la nourriture aux gens à chaque semaine. Une personne recevait très peu. Trois tasses de, 2 livres de graisse, du thé et du sucre équivalent à trois bols de soupe, la moitié d'un sac de tabac. Il y avait aussi le tabac en feuilles. C'est ce que nous avions en petites quantités. Nous faisons très attention avec le peu qu'on avait. Le sucre était précieux car ils s'en servaient pour nous faire nos sucreries et nos bonbons. Les enfants étaient les seuls à manger de la nourriture allochtone, et par petites portions. Nous n'avions pas beaucoup de pain non plus. La bannock ne se faisait pas en gros sur un poêlon. La mère ou la grand-mère faisait cuire une petite portion directement sur le poêle, juste assez pour une personne. Le tabac et le thé étaient les seules choses réservés seulement aux aînés.

7:59 Les gens de ton âge ne buvaient pas de thé, il était réservé aux aînés. Les bouillons de perdrix, de poissons, de viandes ou d'os broyés étaient les seules breuvages pour les jeunes de ton âge. L'aîné faisait bouillir son thé dans un petit chaudron afin qu'il soit corsé. Cela me coupait la faim pendant au moins 4 heures et je pouvais encore bien marcher. Ils avaient leurs pipes pour le tabac, certains mâchaient le tabac.

8:48 Les gens prenaient des petits fruits, des fleurs et du sapinage pour la confection des remèdes traditionnels. Les jeunes n'avaient pas de misère et ne se tannaient pas d'être là. Il n'y avait pas de vol dans le passé, les jeunes ne volaient pas les biens des autres.

9:20 Noat: Et les maladies?

Jos: Nous n'avions pas les maladies que nous avons présentement. Les gens préparaient leurs propres remèdes. Les petits-fruits, les fleurs, les arbres. Ils se servaient de tout. Le gérant de magasin n'avait pas beaucoup de médicaments, il se soignait également avec nos remèdes. Ce qu'il y avait plus souvent dans le magasin était l'alcool à friction.

10:04 Je vais revenir à mon histoire. Lorsqu'il nous a été annoncé que du minerai de fer avait été trouvé plus loin, et qu'il fallait s'informer à voir combien ce fer valait. On nous disait qu'il y allait avoir des gens qui allaient être formés pour travailler à ce chantier. Les gens qui travaillaient dans la forêt pourraient faire parti de ces employés et cela créerai de l'emploi pour une centaine d'année. On nous disait également que les jeunes allaient fréquenter l'école, que nous allions recevoir de l'assistance sociale, que les jeunes allaient recevoir des allocations familiales et que les aînés recevraient une pension de vieillesse.

11:02 Il y avait un policier parmi nous qui à fait les démarches à ce que les gens reçoivent ces prestations. Il en était le responsable et c'est lui qui s'occupaient à verser les sommes aux femmes à chaque mois.

C'es alors que le déménagement s'est fait. J'ai mentionné que nous avons déménagé de Fort-Chimo vers ici, mais nous avons déménagés une deuxième fois. Lorsque nous étions à Fort-Mckenzie, nous y avons demeurés pendant une année avant de monter vers le Sud. ... Bison et la martre car ils y avaient demeurés pendant 5 années. C'est à ce moment qu'ils ont découvert cet endroit en forêt. Ils demandaient au peuple s'il aimait l'endroit. Le Chef... a décidé que les aînés feraient le voyage en avion, tandis que les gens ayant moins de difficultés à se déplacer feraient le voyage en canot. Parfois ils laissaient de l'argent sur place, et tu devais t'arranger pour.....c'est ce que nous faisons. Nous prenions souvent notre temps car le courant était très fort. Nous nous servions de bois et de la corde pour se tirer de l'avant.

12:51 C'est à l'aéroport de Knob Lake qu'ils avaient montés des tentes pour les aînés arrivant en avion. Ils étaient parmi les Innus. À mon retour après environs 2 ou 3 mois, les gens étaient déjà déménagés ici au Lac John. Le courant était très fort et c'était très difficile surtout lorsque une personne se blessait avec les arbres en ramant.

Cela s'est passé en 1956. J'ai commencé à travailler en 1957.

J'avais beaucoup de misère à me trouver de l'emploi car je ne parlais pas la langue française. En entrant, je demandais à différents Innus de m'aider avec la traduction. Lorsqu'on me demandait si je parlais le français et que je répondais non, l'employeur avait beaucoup de misère à m'engager car on devait me donner des consignes pour accomplir le travail. Ils ont décidé de m'engager et de me prendre à l'essai, il m'a été dit que je pourrais essayer si je voulais. Le premier emploi que j'ai occupé était dans le déchargement avec la compagnie Marconi. On me disait quoi faire, on me pointait ce que je devais faire, je comprenais un peu le français car j'en avais appris un peu à Fort-Chimo. Nous avons appris d'avantage sur la langue en travaillant avec les allochtones.

14:53 Après deux semaines de travail, on me remit un document en me disant de me rendre à une compagnie qui s'appelait Cette compagnie faisait la livraison.

15:23 Par la suite, la compagnie Marconi qui montaient des campements pour l'armée et c'est la que j'ai eu un autre emploi

Par la suite, j'ai travaillé pour une autre compagnie (...), celle-ci était une entreprise de construction.

On venait de débiter notre nouvel emploi à creuser pour monter des poteaux, qu'un jour notre superviseur n'était plus à son poste, il avait été engagé au sein de la Compagnie Iron Ore of Canada. Lorsque la fin de nos contrats est arrivé, nous nous sommes fait convoquer chez IOC, où notre ancien superviseur se trouvait à être dans les ressources humaines. Il nous annonça que nous étions tous engagés et que nous allions pouvoir travailler durant les 25 prochaines années à moins que nous tomberions malade ou que nous nous blesserions au travail.

16:36 Noat: Y'avaient-ils plusieurs autochtones qui se sont fait embaucher?

Oui nous étions plusieurs. Moi je me rendais au travail à pied. Il n'y avait pas d'autobus, mais il y avait le taxi. Nous habitions dans une tente avant de nous faire construire nos maisons. Il n'y avait pas d'électricité ni d'eau courante. Nous nous servions d'un poêle à bois et nous allions puiser notre eau. Les Innus étaient dans les mêmes circonstances que nous.

17:14 Certaines personnes vivaient dans des sortes de roulottes ressemblant à des maisons que IOC avait fait parvenir. Lorsqu'ils nous ont fait rentrer dans ces roulottes, je n'étais pas à l'aise d'y habiter car j'étais habitué à rester dans une tente. Je me sentais étouffé et malade à l'intérieur. J'avais souvent dormi sur la neige, dans des tentes ainsi que dans ce qu'on appelle des abris en forêt. Nous les autochtones n'étions vraiment pas à l'aise dans ces demeures.

Un moment donné, on nous avise que nous allions devoir déménager dans la réserve de Matimekush. Nous nous faisons trimbaler d'un bord et de l'autre (rire). Durant nos vies en forêt, nous avons la liberté de faire ce que nous voulions. Les gens ne se préoccupaient de rien et pouvaient voyager en canot peu importe de l'endroit où ils voulaient aller, et ne dérangeaient personne.

18:52 On nous racontait qu'il y avait des grandes villes où la population était beaucoup plus nombreuse. Nous n'avions jamais vu les villes de Montréal ou Québec contrairement à nos grand-pères. Nous étions très souvent en déménagement.

19:07 Noat: Lorsque vous avez déménagé à Matimekush, c'est à ce moment que vous aviez de l'eau courant et l'électricité?

Jos: Oui. Notre grand-père Shamani avait de la difficulté à s'endormir avec le bruit du chauffage. Il demandait si le bruit allait toujours être présent.

19:34 Noat: Est-ce à ce moment que les Naskapis ont commencé à avoir des difficultés? en ce qui concerne l'alcool par exemple!

Même avant de déménager, personne n'avait droit de se procurer de l'alcool, nous devions l'acheter des allochtones. Et lorsque les gens faisaient leurs boissons maison, les policiers venaient les vider. Les gens avaient peur des policiers.

Noat: La GRC était présent?

Nous avons demandé au policier la raison pourquoi il venait vider nos boissons, le prêtre de la communauté n'aimait pas le fait qu'il venait vider les boissons que nous nous avions préparés. Le prêtre était au courant que nous payions très cher, 100.00\$ pour un 40 oz. Il y avait également des 20 oz, 10 oz ainsi que de la bière. Le prêtre lui disait qu'il devrait nous laisser finir nos bouteilles et ensuite nous interdire de consommer.

Lors d'une réunion, le sujet de l'alcool est venu. La GRC mentionnait que l'alcool était à vendre et que les fonds allaient sur divers programmes tel que sur la Santé, les médicaments, pour venir en aide aux démunis, et un peu partout au besoin. Il disait que si les allochtones étaient au courant que l'alcool maison était faisable, ils ne voudraient plus en acheter et iraient plutôt s'en procurer faite maison.

Ils nous défendaient aussi d'en donner aux allochtones car si la police les prenaient avec ça, ils allaient en prison et avaient une amende de 600\$. Nous demandions alors pourquoi ils faisaient cela aux autochtones, pourtant ils ne le se procuraient pas au magasin.

Il nous répondait que l'argent que faisait le magasin en vente d'alcool servait à donner des fonds aux programmes de santé et pour l'assistance sociale, etc..

Lorsque IOC a fermé ses portes, toute la ville a changée. J'ai vu plusieurs personnes pleurer. Des femmes allochtones lors de la démolition de l'hôpital. J'ai également vue des hommes serrer leurs femmes en pleurs lors de la démolition de l'église. Il était impossible d'entretenir ces endroits car IOC n'était plus. Il y avait plusieurs commodités auparavant, une grande école anglaise qui elle aussi a été démolie ainsi que plusieurs maisons. Il ne restait qu'une seule chose qui n'avait pas été touché, et c'est le magasin d'alcool et les bars. Ils ont restés sur place sans bouger.

23:05 Un moment donné, nous avons été compter les décès qu'il y a eu chez les jeunes allochtones depuis que Schefferville avait été construit. Il y en avait plusieurs, ainsi que des aînés. Un aîné avait également été retrouvé mort gelé. Ce qui m'a rappelé lorsqu'il nous a été dit de se procurer l'alcool en l'achetant du magasin car l'argent servait à plusieurs personnes. Il nous disait que certaines personnes voulaient retourner dans leurs villes natales, et en faisant notre propre boisson maison, cela ne leur donnait rien. En faisant notre propre boisson, cela ne nous coûtait rien car l'autochtone qui ne pouvait se procurer de quoi en argent le faisait avec tout ce qui provenait de la terre. Tout ce qui était facile à se procurer avec de l'argent était un tueur pour nous.

24:11 Noat: Est-ce pendant la période que vous habitez à Schefferville qu'ont débuté les procédures pour une entente signée?

Jos: Apparemment, les Inuits sont les premiers à avoir signé une entente, ainsi que les Cris de la Baie-James.

Les avocats disaient que le Gouvernement allait travailler conjointement avec le peuple. Par exemple, une partie de l'entente était que; advenant que le gouvernement trouverait du minerai et ferait de la prospection dans un territoire de chasse, dans un campement ou à un lieu où le peuple prenait leur médecine traditionnelle, il donnerait une portion de ses profits au peuple.

25:24 Suite à cela, notre peuple ont décidé qu'ils allaient eux aussi créer une entente. Nous leur rappelons que IOC avait déjà fini ses travaux, qu'il n'était plus ici. Il avait déjà pris beaucoup et durant la période qu'il faisait ses travaux ici, il ne s'avait aucunement préoccupé des Innus qui habitaient ici. Le gouvernement doit sûrement faire parti de l'entente minière d'après moi, et c'est ce qui nous inquiétait.

Plusieurs personnes sont en accord avec l'entente, très peu de gens s'y opposent. Il est stipulé dans l'entente que nous allons travailler conjointement avec le gouvernement.... Plus tard après la signature de l'entente, le gouvernement insinuait que nous les Naskapis, ainsi que les Cris de la Baie-James et les Inuits lui avaient vendu nos territoires. Ce n'était pas le cas. C'est pour cette raison que nos jeunes travaillent présentement sur des recours et demandent une poursuite en cour fédéral. Disons que c'est similaire à un vol. Il n'a pas respecté l'entente. Il utilise des moyens malhonnête et a menti au peuple.

27:13 Plus tard, les jeunes de la Baie-James finiront sûrement par les poursuivre également. Défendre leur territoire qui ne leur appartient plus d'après le gouvernement. Il y a plusieurs choses dont les autochtones ne sont plus d'accord avec le gouvernement. Des choses qu'ils leur font de la peine et des choses dont le peuple n'est plus empêché de faire. Le gouvernement ne veut bannir la consommation de drogue et d'alcool dans nos communautés puisqu'il voit que cela nous tue. Le peuple avait déjà fait des manifestations contre de fléau, et a fini par se faire tirer dessus... C'est la réalité aujourd'hui, le peuple meurt de ce fléau. Plusieurs de nos jeunes se sont pendus dans notre communauté. De ce que l'allochtone leur vend afin qu'il ne se souvienne pas de ses actes. C'est très difficile lorsqu'on pense à tout cela.

28:38 Tout ce que j'ai vu dans ma vie est inscrit dans mon livre. J'enregistre également mes histoires sur cassettes. Je conte ce que je pense et ce que je perçoit. On nous dit également que l'argent provient des fonds de leurs ventes,il ne sait pas ce que nous avons subi.

29:21 Noat: À propos de Kawawachikamach, les gens ont aménagé il y a ... années.

Nous voulions déménager à Lac John, toutefois on nous a informé que c'était trop proche et que ça serait impossible. Ici c'est le seul endroit que nous avons trouvé lorsque nous avons fait des recherches avec les allochtones.

Noat: Est-ce qu'il était stipulé dans l'entente de l'endroit où vous alliez habiter?

Jos: Oui, Il y avait un autre endroit que nous avons été visité en avion, toutefois l'endroit était trop éloigné pour nous, tandis qu'ici, le chemin pouvait être prolongée pour se rendre en auto.

30:36 Aujourd'hui il y a plusieurs problèmes dans nos communautés. Il y a aussi les maladies. Il n'y avait pas autant de décès auparavant, sauf due à la famine ou lorsqu'une personne tombait malade après avoir tombé à l'eau....

Nous avons rencontré les médecins à ce sujet, et j'ai invité ton père ainsi que tous les aînés. Tout ce qui est écrit dans mon livre sont mes points de vues sur ces sujets. C'est de ces sujets que nous allons parler. Nous allons également essayer d'éliminer la drogue. Nous, le conseil de bande avons déjà banni l'alcool suite à la demande de la communauté. Suite à cela, nous avons dû passer en cour sur cette cause. Nous nous sommes faite dire que nous faisons cela dû à la haine. Je suis donc allé expliquer à George que ce n'était pas à cause de la haine mais que si cela ne cessait pas, nous allions avoir des décès. Je lui disais que nous n'avions jamais eu d'incendies de maisons et que nous n'avions jamais perdus d'enfants dans des incendies. Il était d'accord avec moi.

Un jour, une maison a brûlée et un enfant a péril. C'est pour cette raison que je n'aime pas la façon que l'on doit vivre. Le fait que nos demandes ne sont jamais acceptées, afin que nous puissions vivre de la manière dont on vivait auparavant et sans avoir à suivre les pas des allochtones dont leur manière de vivre, tel que font certaines personnes.

32:35 Noat: Comment perçois-tu les Naskapis? Comment vois-tu l'avenir pour eux?

Jos: La raison pourquoi j'écris mon livre est pour faire cesser la consommation d'alcool et de drogue, de se détruire avec la consommation. Les personnes ne se rendent pas compte de ce qu'ils font lorsqu'ils sont en état, ce qui résulte à des suicides, la violence et les chicanes de couples. Il y a plusieurs conséquences suite à la consommation, même les jeunes se surdose de médicaments d'ordonnance lorsqu'ils sont en colère. Je crois personnellement qu'il faudrait changer tout cela pour l'avenir de nos enfants. Plusieurs jeunes se rendent déjà compte aujourd'hui que la consommation leur nuisent. Beaucoup de gens m'appellent et même en plein nuit pour me parler, par exemple à propos du suicide de leur enfant, la perte de son conjoint, soit lors du déménagement de leur enfant, ou soit pour parler de l'abus de consommation de leur enfant. Je suis moi-même dans ce stade là présentement, je ne dors pas les nuits car mes enfants sont en consommation.

34:18 Il se pourrait que l'avenir change car il y a plusieurs jeunes qui cessent de consommer. Tel qui est écrit dans mon livre, je remarque plusieurs jeunes qui mettent de l'effort pour arrêter de consommer et plusieurs ont décidé de se marier. Il est également écrit que ce qui me rendait fier étaient les couples séparés ayant décidés de retourner ensemble. J'ai montré mon livre à J. Einish, à Johnny Uniam et à ton père. Je voulais leur faire part de mes prochaines démarches pour aider les gens. Le sujet est présentement sur la table, ils seront sûrement présent prochainement, lors de la prévention sur l'usage de la drogue. Ce sera sûrement favorable pour nous si tout le monde mets du sien.

35:33 Noat: Aujourd'hui il y a plusieurs emplois ici, les Naskapis ont plus de pouvoirs contrairement à ce qu'on avait auparavant.

Jos: Oui car ils se sont instruits. Nous avons déjà ceux qui gèrent le bureau de poste, l'autre bureau et bientôt le magasin générale. Ce que je trouve bien est d'engager des allochtones pour former les gens de la communauté afin qu'ils puissent prendre la relève et avoir leur propre salaire. J'aimerais voir les jeunes aller dans les professions en tant qu'agents de protection de la faune ou avocat. J'en ai déjà parlé à plusieurs jeunes. Auparavant il y avait des agents de la protection de la faune qui étaient rémunérés pour occuper cet emploi, ils ont du quitter car ils disaient qu'ils s'ennuyaient trop. Je ne comprends pas le pourquoi, pourtant c'est un très bon emploi.

36:53 Noat: Dû à leurs habitudes de vies?!

Jos: Oui, surement parce que les gens habitaient toujours chez leurs parents. L'ennuie causait la paresse. Les aînés disaient que la paresse existait. Quand une personne demeurait immobile lorsqu'on allait le voir, soit pour lui demander de faire une course ou pour aller puiser de l'eau. Il était surnommé le paresseux.

C'était différent dans le passé, la cour (tribunal) n'existait pas. Il y avait des gens qui faisaient le même travail que des avocats. Lorsque des couples se séparaient, ils allaient les rencontrer pour leur suggérer de se servir de la bible. Ou lorsque qu'une personne ou des jeunes commettaient des vols, c'est eux qui décidaient si on allait se faire frapper. La peur de se faire frapper nous a convaincu de ne pas commettre d'autres vols.

38:00 Noat: Ils avaient leurs propres moyens de punir les gens?

Jos: Oui, lui qui frappait pour punir les gens prenait le rôle d'un policier. Nous nous faisions frapper à trois reprises. En premier c'était avec une corde, cela faisait très mal lorsqu'on nous enlevait nos linges. Ensuite c'était avec un morceau de bois, surtout pour des vols et lors des insultes ou des manques de respect envers autrui. On demandait avec quoi ils allaient nous frapper par la suite. On nous répondit que c'était avec une branche de sapin. Mais une branche de sapin est molle! Cela nous serait pas trop douloureux! C'était la dernière étape des conséquences. Ils brûlaient la branche de sapin sur un feu, pour ensuite donner une légère tape, juste assez pour le sentir. Ensuite il enduisait un onguent froid fait d'un animal, à la personne pour soulager sa douleur. C'est ce que je ne veux pas faire à mes enfants, car ils diraient que leur père leur font subir de la maltraitance.

39:45 Jos: Lorsqu'un enfant commettait une infraction, la femme était la personne responsable de s'occuper de lui car elle avait le contrôle et était écouté par le jeune.

Un moment donné, lors d'une réunion à l'extérieur, un homme racontait que tout avait bien fini avec le cas d'une vieille dame. Les gens lui ont alors demandé ce qui s'était passé avec elle. Il répondit que la dame était sortie de prison. On lui demanda de nous raconter l'incident. Il nous répondit de ne pas poser de questions. Nous lui disions que nous voulions savoir, et que tout pouvait se dire dans la réunion et qu'il n'y avait rien à cacher. Il nous expliqua que le jeune avait inventer une histoire à la police disant que sa mère l'avait maltraité tandis que la mère lui avait seulement interdit de sortir le soir afin qu'il ne cause pas d'ennuis et qu'il n'aille pas consommer. Sa sentence allait être de deux ans d'emprisonnement. Le jeune a finalement avoué que ses allégations n'étaient pas véridique. C'est ce qui est dangereux de nos jours, que les jeunes fassent des fausses allégations. J'en parle également dans mon livre.

41:17 Les temps ont changés, les personnes qui occupent cette position hésitent à faire leur travail soit par gêne ou ils ont peur de nuire à leur peuple. La police a dû parfois faire face à leurs amis, et que parfois ils n'ont pas le choix d'agir, sans ça il pourrait se faire réprimander.

42:03 Noat: As-tu autre chose à rajouter?

Jos: Aujourd'hui j'attends d'autre gens dont les Innus ainsi que les gens qui ont vécu dans le territoire. Ceux qui ont appris leur savoir en forêt aux jeunes. J'aime beaucoup ce projet. C'est notre première fois à essayer ce projet. Je souhaite avoir des gens qui seront prêt à voyager à faire des portages en canot ainsi que leur parler de la vie en forêt. Il y a une pourvoirie où on peut aller pour leur apprendre tout cela. Des jeunes m'ont approchés pour ce projet, ils étaient nombreux à venir à la pourvoirie. Ils trouvaient cela très intéressant. Ils disaient que s'ils étaient demandés à participer au portage, ils iraient sans hésiter. J'aime beaucoup leur façon de parler.

43:09 C'est très agréable d'être en forêt car tu n'as pas le temps de te soucier des problèmes, tu apprends de quoi de nouveau à tous les jours. Mais lorsque tu es enfermé dans ta maison, ton cerveau n'arrête pas et fini par te rendre malade à force de penser. Il y a quelque temps, nous avons amené des jeunes en forêt pour une durée de deux mois. Nous leur avons appris la pêche et nous avons fait un vidéo avec eux afin que d'autres jeunes puissent voir. Les jeunes se chicanaient pour se faire prendre en photo avec la plus grosse prise. Un jeune avait tué une martre et nous l'avons envoyé pour le vendre, le jeune était tout fier de recevoir 140.00\$ pour.

44:26 Noat: Raconte moi de ce que tu sais de la famine dans le passé.

Jos: Les aînés racontaient que la famine était due au bris du bateau, qui ne pouvait se rendre à destination. Les gens confectionnaient leur propres outils de survie. Le changement climatique n'aidait pas. Les animaux ne grandissait pas assez, il y avait moins de neige, même la poisson était affecté. Les gens n'ayant pas de personnes âgées avec eux se regroupaient et se dirigeaient vers Caniapiscaw. Les gens faisaient un feu sur le lac et brisaient la glace afin de tendre leurs filets.

Plusieurs gens sont mort sur le long de cette rivière, c'est pour cette raison qu'ils l'ont surnommé la rivière des morts. Lorsque les gens sont arrivés à destination (Fort-Chimo), il n'y avait rien.

Noat: De quelle rivière parle-t-on?

Jos: La rivière s'appelle Katatashkuat! Après ces décès, ils l'ont surnommé, rivière des morts. Il paraît que c'était très triste à voir. Seulement 2 membres d'une famille ont survécu. Ils disent que c'était tellement triste de voir ces gens morts, méconnaissable tellement ils étaient maigres. Les gens de la rivière George sont venu en aide à ces gens en apportant es provisions en traîneau. C'est sûrement le Chef qui leur a donné la mission d'aller porter des provisions telle que de la viande, de la graisse etc., ils sont toutefois arrivés en retard, ils avaient pris tellement de temps à enterrer ces gens morts. Un aîné disait qu'il y avait eu plusieurs décès un été en particulier.

47:41 Un jeune homme racontait que pendant sa jeunesse la neige était abondante, les gens n'avaient pas besoin d'utiliser leurs munitions, on nous confectionnait des lance-pierres pour la chasse. Cela n'existe plus de nos jours. Le temps où nous utilisions nos raquettes pour aller chasser. Il disait que cela reviendrait peut-être dans le futur, dans plusieurs années.

48:21 Mon expérience ne m'a pas permis de voir les gens dans la pauvreté car il y a beaucoup d'entraide. Les gens provenaient de partout pour s'entraider, même les innus. Ils transportaient en traîneau, la viande séchée, le poisson, et la peau de caribou qui servait a confectionner des manteaux et des couvertes et plusieurs autres choses. Tout est écrit dans un journal de l'école. Silas a traduit en anglais les points qu'il trouvait les plus important. Ce que je vous dis présentement est véridique, je n'ai jamais été témoin de la famine.

49:15 Noat: Est-ce que les gens accomplissait le rituel de la tente tremblante ?

Jos: Il a également parlé de la tente tremblante. Il disait que ton grand-père et son parrain faisaient les rituels. Ils étaient plusieurs et parmi eux avait Maskana, lui voulait toujours la mort des ses confrères. Il paraît qu'il aurait tué 4 de ses autre confrères. Il a sûrement de plus forts pouvoirs en tant que Shaman. Ils disent que lorsqu'il faisait sa ronde autour de l'extérieur de la tente tremblante, la tente tremblait même avant qu'il puisse y entrer. Il recevait tellement d'ondes maléfiques.

50:10 Noat: Quelle personne pouvait devenir l'officiant de la tente tremblante? Que dois tu posséder afin de pouvoir mener ce rituel?

Jos: Grand-père disait qu'il fallait demander aux esprits de te donner les pouvoirs nécessaires.

Il disait qu'ils étaient 4 autour de la charpente de la tente tout comme les innus faisaient, ensuite le couvrait avec la peau de caribou. Ensuite le Shaman faisait le tour de la tente en rampant et aussitôt qu'il entra la tête à l'intérieur, la tente commença à trembler.

51:43 Noat: Ils viennent de cesser ce rituel récemment?

Jos: Il n'y a pas très longtemps.

51:47 Un monsieur de Mistissini nous a montré le cadre de sa tente tremblante. Le cadre était mou comme de la corde.

Un jour, ils demandèrent des feuilles de thé à Mishtapeu. Il fût d'accord. En sortant de la tente, des bruits se faisaient entendre dans les airs pour enfin finir au sol. Mishtapeu revint avec des poches de thé enveloppés dans un sac. Lorsqu'ils ont fait infusé le thé, sa couleur était très pâle. On lui demanda la raison pourquoi son thé était pâle. Il répondit qu'il l'avait fait venir de très loin. Je me demande d'où il les avaient volé. (rires).

53:15 Il y avait également un sentier où les caribous passaient. Il (Mishtapeu) aidait également les gens de l'extérieur ayant besoin de nourriture.

Un jour, il alla à la chasse au gibier, et aussitôt sorti de la tente tremblante, le gibier tomba sur le sol à l'extérieur. Cela arriva à chaque fois qu'il chassa, peu importe le gibier. Par la suite il chanta une chanson en se référant au gibier qu'il venait de tuer.

54:06 Un visiteur pouvait entrer dans la tente tremblante même s'il n'était pas un Shaman. Il pouvait participer s'il avait déjà chassé auparavant.

Nematshekapu (un aîné) avait participé à un rituel à Whapmagoostui.

Lors d'une séance à Fort-McKenzie, ils l'ont retrouvé à Utshemassit (Davis Inlet). Ils ont pu le rejoindre et à pu communiquer avec les gens de Fort-McKenzie. C'était le moyen de communication de l'ancien temps.

À Chisasibi, une dame racontait qu'elle était déçue des mensonges que les prêtres leurs racontaient lorsqu'ils leur donnaient des conseils, car elle aimait les bienfaits de la tente tremblante. Aujourd'hui les autochtones vivent beaucoup de difficultés.

55:12 Noat: La tente tremblante était une chose utile pour les autochtones?

Jos: Oui, très utile sauf lorsque la haine l'emportait. Certains étaient des sorciers pouvant aller jusqu'à tuer des gens.

Je me souviens de beaucoup de choses du passé. Grand-père chantait des chants sur l'animal après une chasse fructueuse. Il fallait également faire très attention aux abats. Il y avait des festins, et les restant de carcasses étaient déposés sur le feu. Ce fût également pour le poisson et le caribou. Si tu gaspillais et laissais la viande à trainer, le chasseur ne serait plus respecté par celui qui lui a donné l'animal.

Shamani racontait qu'un moment donné lors de l'arrivée des aînés, le prêtre leur ont demandé de laisser tomber leurs chants sorcier. Ils répondirent qu'il devrait lui même oublier leurs cantiques car il y avait quelque chose d'autre de haut-de-là qui leur aidait également à chasser.

C'est pour cette raison qu'ils ont décidés de poursuivre leurs croyances. Cela leur venait beaucoup en aide, et j'en ai souvent été témoin.